

sans se douter que peut-être il contient encore des parcelles de la sainte Hostie. Supposons même que cela ne soit pas ; le corps sacré de Jésus-Christ y ayant reposé tous les jours pendant une partie de la sainte Messe, ne devrait-on pas, en quelque sorte, le vénérer ? Quelle inconséquence ! On respecte, on vénère une image qui a touché à la relique d'un saint, on la porte à ses lèvres, et on ne respecte pas le corporal qui a touché au corps de Jésus-Christ. Et si on traite de la sorte le corporal, comment traitera-t-on le reste ?

III

Comment remédier à tout cela ?

Par l'exemple et spécialement par celui des prêtres que leur âge, leur position dans chaque canton, entourent d'une grande considération ; ceux-ci, par-dessus tous les autres, devraient avoir des sacristies magnifiques, dignes d'être montrées comme des modèles. Cette vue ferait impression et provoquerait l'imitation. Un grand nombre de prêtres ne font pas mieux parce qu'ils n'ont pas d'idées sous ce rapport. Une fois l'élan donné, ne pourrait-on pas espérer qu'il s'opérerait, dans la plupart des sacristies, un grand changement contribuant à la glorification de Notre-Seigneur Jésus-Christ au Saint-Sacrement, au bonheur de ses ministres et à l'édification des fidèles ? L'ordre, la propreté et la beauté de la sacristie et de tout ce quelle renferme, tiendraient le prêtre perpétuellement attentif au divin objet de tant de soins et le lui feraient aimer davantage. Le peuple, de son côté, s'apercevrait bien vite de ce changement, et verrait ses conséquences à l'autel durant les services divins, et il en serait vivement impressionné ; il ne pourrait en être autrement, l'expérience le prouve.

Bien-aimé confrère, le vœu contenu dans ces pages n'est pas seulement le vœu d'un prêtre isolé, c'est celui de tous les prêtres animés d'une foi vive en la présence réelle, par conséquent le vôtre. Dites donc avec moi : Puisse-t-il ne pas y avoir un seul prêtre dans notre diocèse qui ne comprenne que l'œuvre des sacristies est une grande et sainte œuvre !

Ce que nous disons ici des sacristies, s'applique à plus forte raison, aux églises, à leur décence, à leur beauté.

Mettons-nous donc à l'œuvre ; rien ne doit nous arrêter : il s'agit de notre bon et divin Maître, il s'agit de l'Eucharistie, il s'agit de ce qu'il y a de plus grand, de plus auguste au monde.